

A quand les bonnes nouvelles / Kate Atkinson

Ed. de Fallois, 2008. -366 p.- Trad. de « When will there be good news ? » par Isabelle Caron.

Un écrivain, Howard Mason, vit avec sa femme et ses trois enfants à la campagne. Alors qu'il est allé rejoindre sa maîtresse à Londres, sa femme, le bébé, l'aînée de ses filles et le chien sont massacrés par un parfait inconnu. Seule la petite Joanna, six ans, parvient à échapper au carnage. Trente ans plus tard, l'homme qui a été condamné pour ce crime sort de prison.

Cote : R ATK



C'est un livre qui se lit facilement, et on a envie d'avancer pour savoir la suite. Il est bien structuré, et bien traduit. L'auteur distille au long du livre des indices. On passe un bon moment avec cette histoire, même si le thème est assez dur. Quelques lecteurs ont trouvé certaines coïncidences un peu grosses.

Il a plusieurs livres de Kate Atkinson avec le personnage de Jackson Brodie, et ils ont été adaptés en série télé. Les DVD sont empruntables à la Médiathèque du Rhône.

Conseil : lire *La Souris bleue*, du même auteur, dans la même série.

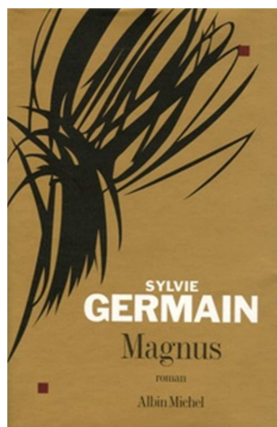
Magnus/ Sylvie Germain

Albin Michel, 2005.- 274 p.

Après une grave maladie, Franz-Georg (5 ans) est amnésique et doit réapprendre qu'il est Allemand, que son pays est en guerre, que son père dirige un grand établissement et que sa mère l'aime autant que sa patrie. Il y a aussi son ours Magnus, à l'oreille brûlée. Il mettra une grande partie de sa vie à s'extraire de cette légende maternelle, car tout y est mensonge et affabulation.

Prix Goncourt des lycéens 2005.

Cote : R GERM



C'est une très belle écriture, très fluide malgré un vocabulaire soutenu. Il faut toutefois se faire à sa structure : des « fragments » de l'histoire de Magnus, entrecoupés de citations sous forme de « notules » et « séquences ».

C'est un livre sur la reconstruction d'un être, qui voit se fissurer le mythe sur lequel son enfance a été construite. C'est intéressant de lire une histoire qui se place du côté des Allemands, de ceux qui n'ont pas accepté le nazisme, et des divisions que cela a créées au sein des familles.

Beaucoup d'entre nous ont beaucoup aimé ce texte.

Conseil : lire *A la table des hommes*, du même auteur, et *Le pape des escargots*, de Henri Vincenot. La collection de livres « Musées secrets », de l'éditeur Flohic, dans lesquels un écrivain parle d'un peintre. Sylvie Germain a écrit celui sur Vermeer : *Patience et songe de lumière*.

Une bouche sans personne / Gilles Marchand

Aux forges de Vulcain, 2012. - 204 p. (La Brune)

Un comptable se réfugie la journée dans des chiffres et le soir dans un bar qu'il fréquente depuis dix ans. Ses amis ne le connaissent pas vraiment et lorsqu'il retire son écharpe qui lui couvre la bouche, tout le monde se rend compte qu'il est défiguré. Il raconte alors son histoire et jette un nouveau regard sur son existence et son passé.

Premier roman

Cote : R MARC



Pour ce livre, il y a ceux qui l'ont adoré et ceux qui ont décroché ...
Et ceux qui se sont forcés à aller au bout et ne l'ont pas regretté.

Ce que les lecteurs ont le plus aimé, c'est la relation du narrateur avec son grand-père (et l'histoire de la fabrication des pâtes !). L'amitié qui se renforce peu à peu entre les 4 personnages qui se retrouvent au bar est belle aussi.

Certains ont été décontenancés par les aspects surréalistes du texte (cf. les poubelles), qui font un peu penser à du Boris Vian.

C'est un livre qui sort de l'ordinaire et qui est bien construit bien qu'un peu long.

Autres suggestions proposées pendant la rencontre :

Le film *Le Cercle littéraire de Guernesey*, empruntable à la MD, tiré du livre *Le Cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates*.